

M. Lutz lit la communication suivante :

## Sur quelques espèces japonaises et chinoises du genre *Scrofularia*;

PAR M. G. BONATI.

L'étude du genre *Scrofularia* restait jusqu'alors des plus ardues, par suite de l'absence d'un travail d'ensemble récent. En effet, les dernières Monographies étaient celles de Wydler (1828) et de Bentham dans le *Prodrome* de De Candolle (1846). M. Heinz Stiefelhagen vient de combler cette lacune en publiant dans les *Jahrbücher d'Engler* ses « *Systematische und pflanzengeographische Studien zur Kenntniss der Gattung Scrophularia* ». Ce travail, véritable prodrome d'une Monographie impatiemment attendue, facilite énormément les recherches bibliographiques et autres, et permet de se faire une idée nette de l'ensemble de ce genre important.

M. Stiefelhagen admet actuellement dans le genre *Scrofularia* 143 espèces bien caractérisées et 23 espèces douteuses ou insuffisamment connues. Il faudrait ajouter à ce total le *S. ningpoensis* Hemsl., rattaché à tort, à mon avis, au *S. nodosa* L. En outre, l'étude des matériaux d'Extrême-Orient mis à ma disposition par M. le professeur Lecomte, m'a permis de reconnaître et de décrire ci-dessous 5 espèces nouvelles au sujet desquelles M. Heinz Stiefelhagen m'a fort aimablement fait connaître son opinion.

L'une de ces espèces nouvelles, le *S. musashiensis* Bonati, appartient à la flore japonaise qui possède donc maintenant 6 espèces : *S. duplicato-serrata* Makino, *S. Oldhami* Oliv., *S. mandshurica* Maxim., *S. Moellendorffii* Maxim., *S. nodosa* L. et *S. musashiensis* Bonati. Les 4 autres espèces font partie de la flore de la Chine occidentale et méridionale. Deux proviennent du Yunnan : ce sont les *S. Petitmenginii* Bon. et *S. Duclouxii* Stiefelhagen et Bonati.

La région du Yunnan possède donc 8 espèces connues actuellement; ce sont les *S. mandarinorum* Ft, *S. yunnanensis* Ft, *S. spicata* Ft, *S. Delavayi* Ft, *S. diplodonta* Ft, *S. Petit-*

*menginii* Bon. *Scrofularia Duclouxii* Stiefelh. et Bonati, *S. nodosa* L., ce dernier seul non endémique.

Les 2 dernières espèces nouvelles ont été récoltées par M. Wilson dans le Sze Tchuen, l'une le *S. Wilsonii* Bon. à Ta-Tsien-Lou; l'autre, le *S. Stiefelhagenii* Bon. dans une localité non précisée par le collecteur. Enfin, M. Wilson a récolté dans la même province le *S. alaschanica* Batal., qui n'était signalé jusqu'ici que dans la Mongolie. On connaît donc actuellement 8 espèces de *Scrofularia* dans le Sze Tchuen : *S. Souliei* Ft, *S. microdonta* Ft, *S. Fargesii* Ft, *S. Henryi* Hemsl., *S. alaschanica* Batal., *S. Grayana* Maxim., *S. Stiefelhagenii* Bon. et *S. Wilsonii* Bon. Parmi ces espèces, les *S. Grayana* et *S. alaschanica* seuls ne sont pas endémiques et le *S. Henryi* Hemsl. provient du Hu-pey occidental.

### ***Scrofularia musashiensis* Bonati.**

Radix ac caulis in parte inferiore..? Caulis in parte superiore glaber, angulosus, haud alatus nec ramosus, erectus. Folia opposita, juniora pilis albis, brevissimis, raris ac apparenter caducis sparsis; petiolis 6-25 mm. longis, alatis ac basi semi-amplexicaulibus; limbo membranaceo, tenui, ovato-oblongo, acuto, basi plus minusve attenuato ac cuneato irregulariter dentato, dentibus sæpe mucronatis; nervis reticulatis. Bracteæ sessiles, lanceolato-acutæ, acutidentatæ. Inflorescentia in cymis axillaribus, 3-fl., longe pedunculatis; pedunculis 4-6 cm., patulis vel reflexis; pedicellis subæqualibus, 20-30 mm. longis, gracilibus, flexuosis. Calyx 5-7 mm. longus, usque ad tertium inferius in 5 lobos fissus; lobis anguste lanceolato-acutis ac pilis glandulosis sparsis. Corolla glabra, (10-12 mm.), lobis brevibus ac rotundis, superioribus vix inferiores superantibus. Stamina inclusa, staminodio reniformi, integro. Stylus brevis, inclusus. Capsula ac semina?

Habit. : JAPON : Chichibu (prov. Musashi), fl. mai.

Plante voisine du *S. Fargesii* Ft, dont elle diffère surtout parce qu'elle est glabre et parce que les dents du calice sont lancéolées-aiguës et non obtuses comme dans la plante de Franchet. De plus, les fleurs sont plus grandes et les feuilles sont d'une autre consistance.

### ***Scrofularia Wilsonii* Bonati.**

Radix nodosa, horizontalis. Caulis debilis, flexuosus, 70 cm. et ultra altus, nigrescens, lucidus, pilis albis brevibus ac lanatis sparsus, tetragularis, haud alatus vel basi obscure alatus. Folia paulum villosa, integra, cuncta opposita; petiolis inferioribus ac mediis 35-70 mm. longis, superioribus multo brevioribus, vel fere nullis; limbo late ovato-acuto, truncato vel sæpius basi in petiolum attenuato, 5-10 cm. longo, 3-6 cm.

lato, margine integro vel dentato; dentibus mucronatis vel obtusis. Inflorescentia laxa vel foliosa, in cymis axillaribus, 2-3-fl.; pedunculus flexuosus, patulus vel reflexus, 15-25 mm. longus; pedicellis gracilibus, flexuosis, 2 cm. longis; bracteæ lineares vel lanceolatae. Calyx glandulosus, 5 mm. longus, usque ad medium in 5 lobos obtusos, margine membranaceos fissus. Corolla rubra, 1 cm. longa, 6-7 mm. lata; lobis 2 superioribus inferiores evidenter superantibus. Staminodium reniforme, integrum; stamina inclusa. Capsula ac semina?

Habit. : CHINE : Sze Tchuen : Ta-tsien-lou (Wilson, n° 4 304).

Plante très voisine du *S. urticifolia* Benth., mais facile à distinguer par ses feuilles atténuées à la base et par ses fleurs rouges. Elle a d'ailleurs un sport spécial et elle est presque glabre, ce qui la distingue à première vue du *S. Fargesii*. Ses sépales obtus, ses fleurs rouges plus courtes, ses longs petioles, ses feuilles plus développées, etc., permettent de la distinguer à première vue du *S. musashiensis*, dont elle est également voisine.

### **Scrofularia Duclouxii** Stiefelhagen et Bonati.

Radix annua, verticalis, haud inflata. Caulis quadrangularis, anguste alatus, 40-50 cm. altus, simplex vel paulum ramosus, inferne glaber, summo villosoglandulosus. Folia opposita, petiolata, petiolis 5-15 mm. longis; limbo ovato-acuto vel lanceolato-acuto, truncato ac cuneiformi vel sæpius basi attenuato, irregulariter dentato, dentibus mucronatis; limbo superne pubescente, inferne glabro, nervis reticulatis. Bracteæ sessiles, lineato-acutæ. Inflorescentia multiflora in cymis terminalibus, laxis; pedunculis erectis, 5-8 mm. longis, sæpissime 3-4-fl.; pedicellis inæqualibus, 5-10 mm. longis, aliquando ramosis, sæpe erectis. Calyx campanulatus, 2-3 mm. longus, pinguis, lobis ovato-obtusis, margine scariosis. Corolla lutea, parva, 6-7 mm.; lobis superioribus inferiores duplo superantibus. Stamina corollam vix superantia; staminodio reniformi, aliquando superficialiter trilobato. Stylus gracilis, haud exsertus. Capsula ovata, apiculata, calyce duplo longior. Semina?

Habit. : CHINE : Yunnan : Pa-ta-ouan, près Pin-tchouan (J. Py, Ducloux, n° 5 352), fl. juillet.

Plante voisine du *S. kansuensis* Patal. Elle diffère de cette espèce, d'après M. Stiefelhagen, par son inflorescence multiflore et par son style grêle.

Elle se distingue à première vue du *S. nodosa* L. par ses racines non épaissies, son inflorescence pubescente-glanduleuse, son style grêle, etc.

### **Scrofularia Petitmenginii** Bonati.

Planta altissima, ramosissima, ramis patulis, glabra. Radix ac caulis in parte inferiore? Caulis in superiore alatus, tetragularis. Folia inferiora maxima, petiolis 5-6 cm. longis, alatis, basi dilatatis ac semi-amplexicaullibus; limbo 18-20 cm. longo, 9-10 cm. lato, basi cordato, ovato-acuto,

profunde dentato, dentibus acutis ac superdentatis; nervis vix eminentibus ac tenue reticulatis; folia superiora minora, petiolis 5-15 mm. longis alatis; limbo lanceolato-acuto, truncato vel basi attenuato, 5-6 cm. longo, 15-25 mm. lato; dentibus parvis, acutis. Inflorescentia in cymis multifloribus, summo scapi et ramorum in paniculis dispositis. Bracteæ lanceolato-lineares, deinde lineares, 4-5 mm. longæ; pedunculis circiter 10 mm. longis, 3-9 fl., erectis; pedicellis 5 mm. longis, patulis. Calyx 3-4 mm. longus, glandulosus, lobis ovato-acutis; corolla viridula, 6-8 mm. longa, lobis superioribus inferiores valde superantibus. Stamina corolla duplo longiora; staminodio laminato, spatulato; stylo filiformi, longissimo, stamina æquante, persistente. Capsula 5 mm. longa, ovata, apiculata. Semina parva, lutea, prismatica, in longitudine plicata.

Habit. : CHINE : Yunnan-Sen : Tchong-Chan. (*Ducloux*, n° 3 985); — Vé-gué-modja, près Pin-tchouan (*Ducloux*, n° 4 744).

Cette plante est très voisine du *S. elatior* Wall., auquel je l'avais d'abord rattachée comme variété. M. Stiefelhagen a bien voulu me faire savoir qu'il la considérait comme étant spécifiquement distincte de cette espèce. Elle est surtout caractérisée par son port, ses pétioles dilatés et semi-embrassants, son style très long et persistant.

### **Scrofularia Stiefelhagenii** Bonati.

Radix haud nodosa. Planta multicaulis. Caules rigidi erecti plus minusve flexuosi, generaliter simplices, 50 cm. vel ultra alti. Folia inferiora opposita, superiora sæpe alterna, cuncta petiolata; petiolis 8-20 mm. longis, pubescentibus, haud alatis; limbo villosissimo, præsertim inferne, 15-30 mm. longo, 10-20 mm. lato, basi truncato vel subcordato, irregulariter ac profunde dentato, dentibus potius obtusis etiam acutis. Inflorescentia glandulosa in cymis terminalibus, paucifloris. Bracteæ lineato-acutæ, 5-6 mm. longæ. Pedunculus erectus, rigidus, 8-10 mm. longus, generaliter 2-vel 3-fl; pedicellis 10-15 mm. plus minusve flexuosis. Calyx campanulatus, 4-5 mm. longus, lobis late ovato-acutis, pilis glandulosis tectus. Corolla parva, viridula, 7-8 mm. longa; lobis superioribus lobos alios longe superantibus. Stamina corollam æquantia; staminodio pingui, pedicellato, lunato (acuminibus sursum erectis) Stylus brevis, inclusus. Capsula ac semina ?

Habit. : CHINE OCCIDENTALE. (*Wilson*, n° 4 206, juill. 1903).

Cette plante a l'aspect de certaines formes du *S. Scopoli* Hoppe; mais ses panicules sont moins fournies et plus lâches, ses pédoncules et ses pédicelles plus allongés, son calice est couvert de poils glanduleux.

Il est donné lecture d'une lettre de notre confrère M. Georges Maire accompagnant l'envoi d'échantillons d'une Graminée nouvelle d'Égypte, l'*Ægilops longissima*. Cette espèce doit être décrite dans le *Manuel de la Flore d'Égypte*, ouvrage en préparation du botaniste Muschler.

Des exemplaires de cette plante sont mis sous les yeux des membres présents.

M. Gagnepain lit la Notice ci-dessous sur notre confrère le docteur Thorel.

## Thorel (Clovis) 1833-1911;

PAR M. F. GAGNEPAIN.

### I

Dans le salon du Dr Thorel, bien en vue sur la cheminée entre deux grands vases de porcelaine de Chine, se trouve une statue superbe de Bouddah, avec le geste qui expose la vérité, l'œil à demi clos sur un monde de pensées et la sérénité des traits qui exprime l'assurance et la bonté. Cette statue et ces vases sont des souvenirs précieux d'un voyage en Extrême-Orient dont le Dr Thorel raconte agréablement, si le visiteur est botaniste, les multiples épisodes, avec des regrets infinis d'avoir quitté pour toujours ces pays merveilleux par l'inconnu qui s'y attache.

D'autres sujets le préoccupent beaucoup, en dehors de sa clientèle très absorbante; ce sont les eaux de Bagnoles-de-l'Orne qu'il étudie médicalement depuis plus de 20 ans; c'est son cher herbier d'Indo-Chine, destiné depuis toujours au Muséum et dont il suit la détermination avec le plus grand intérêt. A sa voix tranquille et affectueuse, on se prend à aimer ce beau vieillard aux abondants cheveux de neige, à la barbe de fleuve, qui porte si droit ses soixante-dix-huit ans, qui conserve à cet âge un bel enthousiasme pour les grandes choses et donne l'exemple d'une vie entière faite de nobles sentiments, d'activité intellectuelle et de travail.

De travail, certes! car Thorel est le fils de ses œuvres.

Né le 28 avril 1833, à Vers (Somme), d'abord destiné au commerce après une instruction très primaire, il aurait volontiers laissé la boutique pour les champs où s'épanouissent tous les ans tant de fleurs inconnues. Aussi la rencontre, au Jardin des Plantes, d'un étudiant en médecine, décide de sa vocation. Il fait avec lui des promenades à la campagne et sera médecin lui aussi, n'en déplaît à son frère le négociant, à ses parents qui redoutent cette grande ambition trop tardive. Car Thorel avait alors dix-sept ans.

N'importe il complètera ou plutôt referra son éducation en suivant les cours libres d'Amiens, puis ceux de l'École de médecine.

A vingt ans, il est préparateur de chimie et d'histoire naturelle, à vingt-deux ans, en 1855, son père meurt; mais fort de sa volonté, conscient de ses forces, il écorne le petit patrimoine et continue. Il est externe,